

Galerie Grand'Rue

1 au 31 décembre 2011



GERARD CAMBON

167 Grand'Rue 86000 Poitiers

www.galeriegrandrue.com - 05 49 42 92 36 - antoine.hyvernaud@galeriegrandrue.com

Sommaire :

Gérard CAMBON – portraitPages 4 à 7

Locomobiles.....Pages 8 à 9

Bas reliefs.....Pages 10 à 11

Manèges.....Pages 1 et 12

Principales expositions.....Page 13

Communiqué de presse.....Page 14

Informations pratiquesPage 15

Gérard CAMBON

N  en 1960 à Toulouse.
Vit et travaille à Paris.



Portrait de Gérard Cambon par Marie Morel pour la revue « Regards »

Qui êtes vous Gérard Cambon ?

Plutôt que de me plonger dans des abîmes de perplexité métaphysique, je vous livre juste la description d'un journaliste: « il est massif et rustique mais derrière l'apparente bonhomie du personnage se cache un mystère ». Mes amis l'avaient tous apprise par c eur et se faisaient un plaisir de me le réciter en boucle.

D'où venez-vous ? Quel est votre parcours ?

Je suis autodidacte. Enfant, je griffonnais, je faisais des bateaux et des avions en bois, puis j'ai commencé à faire des collages et du modelage. J'ai découvert le papier mâché, réalisé des personnages très caricaturaux à la Daumier puis j'ai eu envie d'incorporer différents matériaux ; Petit à petit des assemblages se sont constitués, les personnages se sont intégrés dans un environnement toujours plus grand, j'ai souhaité créer des atmosphères.

- Comment êtes-vous devenu artiste ?

Disons qu'au début, il y a juste une envie, on ne se pose pas de question. Ensuite, il peut y avoir un engagement, une nécessité de faire, un besoin viscéral. Pour moi, il y a eu une vraie rupture qui a accéléré le processus : Par la suite, j'ai démultiplié mon activité. Depuis quelques années, la sculpture, c'est un exercice quotidien d'hygiène mentale. Mais cela peut aussi être terriblement obsédant et frustrant.

- Comment décrire votre œuvre ?

Je fais des assemblages. Je rassemble d'abord des choses qui n'ont pas vocation à être ensemble et je recherche la fusion des éléments. Ensuite, je crée des personnages et je les mets en scène... Je ne sais pas davantage parler de mon travail mais si cela vous inspire, je suis à l'écoute...

- Que représente votre atelier ? Comment est-il ?

Mon atelier, c'est ma maison... Avec divers espaces qui illustrent finalement le processus de fabrication : à l'entresol, la cave/ grotte avec tous les matériaux ou j'assemble mes pièces, au premier étage la salle de peinture et d'insertion des personnages, et aussi la salle de bain pour les enduits, au deuxième étage le dépôt de la pièce une fois terminée. Le passage du 1er étage au 2ème est difficile : à un moment, il faut se forcer à se dire que la pièce est finie.

- Comment travaillez-vous ?

Je fabrique mes pièces par envie de faire. Je n'ai pas trouvé d'autres mots. C'est le désir qui me guide. C'est un plaisir égoïste : on est dans les profondeurs, on est absorbé, on oublie le temps. On explore, on trie et on assemble les idées, les matériaux. On doute. On teste. On coince. On remonte à la surface pour boire un café, puis on se relance... une trouvaille qui permet de s'engager, de continuer... Et puis du travail d'assemblage, de fixation, beaucoup de travail ingrat, lent, invisible. C'est tout cela qui génère un environnement,. Celui-ci terminé, vient mise en scène des personnages qui définissent l'échelle et surtout introduisent la vie... et ça c'est un grand plaisir... et puis après, le début de la peinture, le début du doute et de l'insatisfaction: on a toujours peur de défaire ou de dénaturer ... d'en faire trop. Trop de couleurs, pas assez de sens... surtout ne pas se caricaturer... A un moment, on se force à se dire que la pièce est finie. Et puis on passe à autre chose.

- Quelle est votre vie en dehors de votre travail d'artiste ?

Je correspond assez peu à l'image que l'on se fait des artistes « singuliers ». Je suis socialement intégré, j'ai une vie réglée, des obligations. Je trouve dans ces relations sociales une bonne matière pour ma sculpture mais en revanche, j'ai toujours le sentiment, peut être une illusion, d'avoir plus d'idées que de temps pour les réaliser. Je rêve d'avoir du temps...

- Comment aimez-vous montrer vos pièces ?

De préférence à l'endroit...

- Qu'aimez-vous suscitez quand on regarde votre œuvre ?

L'imaginaire des gens. Je n'aime pas charger mes pièces d'un sens personnel, je veux qu'elles soient suffisamment « fluides », non datées, non référencées pour que les gens s'approprient les pièces s'ils en ont envie... En un mot, ne pas diriger de force les gens vers mon imaginaire. J'aime quand on me dit « pour moi cela évoque telle chose ». Ca va de Topor et Brecht, aux « morts aux fenêtres » des Célébes, à Mad Max pour mes locomobiles ! Cela peut aller très loin : une fois un visiteur était persuadé que je faisais référence à une scène précise d'une pièce de théâtre. Parfois, un bas-relief entraîne des sentiments très contradictoires, certains rient, d'autres trouvent cela sinistre... Je n'ai aucun jugement de valeur sur les références, les ressentis, c'est juste bien quand ça fonctionne comme ça...

- Qu'est ce qui vous touche ?

La sincérité... Les postures me fatiguent ...

- Qu'aimez-vous lire ?

Surtout la littérature Anglo saxonne : John Fante, Philip Roth , Paul Auster. Et puis, je citerai de manière très disparate, Primo Levi,, Laurent Gaudé, Suskind, Orwell, Murakami, Desproges, « l'intranquille » de Garouste, les bandes dessinées de Guy Delisle. Adolescent, j'ai du lire 3 ou 4 fois « Papillon » de Charrière..

- Quel est votre rapport avec la musique ?

La musique m'a toujours apporté beaucoup plus d'émotions que les arts plastiques. Elle doit pouvoir répondre aux aspirations du moment, la palette est donc être très grande et changeante. Il y a les grandes fidélités, des musiques qui ne s'usent pas, qu'on laisse juste reposer un peu avant d'y revenir : Robert Wyatt, Jeff Buckley, Radiohead, Thierry Robin, Bach, Satie, Bashung, Eddy Louiss, Keith Jarrett et Glenn Gould. Puis les musiques du moment comme The Notwist, Archive, Get well soon. Et enfin les musiques qui fusionnent les genres . C'est difficile et souvent raté, mais parfois c'est somptueux comme, le rock qui intègre le folklore des balkans, (Beirut), les métissages d' Hugues de Courson, le rap lorsqu'il mute intelligemment vers le jazz...

- Quels sont les peintres, les artistes que vous aimez ?

Tout d'abord Rebeyrolle, les assemblages de Yolande Fièvre, de Pincemin et de Louis Pons, les peintures vertigineuses du peintre Uruguayen Ignacio Itturia. Ensuite, les formidables bateaux délabrés de John Taylor, les petits personnages en bois, très poétiques, de Terry Turrell, les personnages illuminés de Chassepot, le trait magnifique de Bill Traylor, les photos de Robert et Shana Parke-Harrison et de Karl Blossfeldt. Et puis Barcello, Kiefer mais ce n'est pas très original. Enfin, je suis très impressionné par les œuvres de chair de Bacon, Rustin, de Lucian Freud mais il n'y a la aucune connexion avec mes envies et mes aptitudes...

- Que pensez vous de l'art actuel ?

J'essaie de cultiver mon inculture artistique !. J'ai un comportement un peu autiste, souvent, je ne me sens pas concerné... Je ne m'arrache pas les cheveux quand je vois la page « arts » des Inrockuptibles, je la saute tout simplement, pour moi, elle n'existe pas... Mais, pour être honnête, c'est parfois un peu compliqué de s'abstraire. Je ne suis pas du tout hostile par principe aux artistes conceptuels, à la vidéo, par exemple, en revanche j'ai une méfiance malade à l'égard de la verbalisation pour ce qui concerne les arts plastiques. Je n'y peux rien, cela me fait rire... Je traque le creux, le pseudo ésotérique, je dois avoir mauvais esprit ... Finalement, je cherche ma trace sans trop me soucier des autres. Ce n'est pas de l'arrogance ni de l'aigreur c'est simplement suivre ses envies et se protéger un peu et cela ne m'empêche pas de cultiver des amitiés artistiques...

- Comment vous situez-vous dans le monde de l'art ?

Je ne me situe pas. Ce sont toujours les autres qui vous placent quelque part, qui vous mettent une étiquette, mais ce n'est pas très important. . Aux Etats-Unis, les choses sont simples : je suis « un outsider ». En France, c'est plus compliqué, on est civilisé n'est ce pas? : on parlera le plus souvent de « singulier », trop construit pour être assimilé à l'art brut, trop fantaisiste pour être expressionniste, bref trop ou pas assez, mais finalement, je crois que cela me plaît assez.

Pour tout vous dire, l'épure pour l'épure m'ennuie de plus en plus, et d'un autre côté, les bricolages-assemblages- bout de ficelles peuvent être épouvantables ...

- Qu'est ce qui vous rend heureux ?

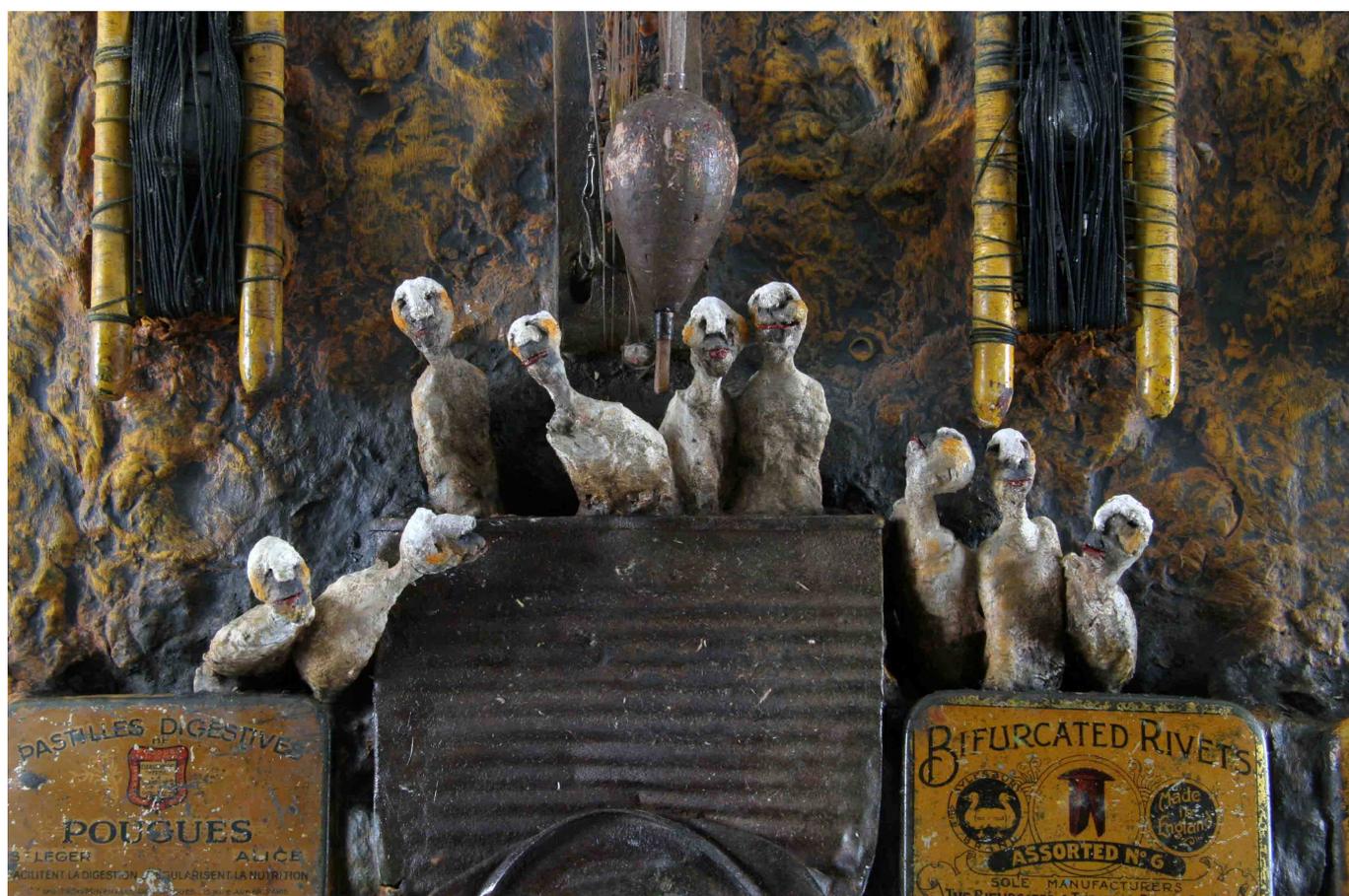
Disons momentanément heureux : les moments où le doute, qualité essentielle à mes yeux, est levé... On peut alors se projeter, foncer... Et puis l'énergie pour réaliser mes projets... un bon mot, gratuit, au bon moment , une fantaisie inattendue, un voyage...

- Qu'est ce qui vous rends malheureux ?

La désespérance du monde, la maladie, la misère, la solitude, mais comment dire cela sans que cela passe pour une platitude ? De manière générale, les gardiens du temple, religieux ou philosophiques, comme Finkielkraut, par exemple m'agacent . Comme tout comme ceux qui ont une réponse pour chaque chose, une vision globale, je ne sais pas comment il font... Et puis le sentiment d'être noyé dans une foule standardisée aux comportements pavloviens... auxquels je n'échappe pas toujours d'ailleurs...

- Quels sont vos rêves ?

Que mes petits bonshommes sortent enfin des bas-reliefs et des« locomobiles », prennent le pouvoir, conquièrent le monde... Et comme je suis leur créateur, devinez qui serait le chef suprême? Je pense avoir l'étoffe pour devenir un nouveau Kim Jong-il ...



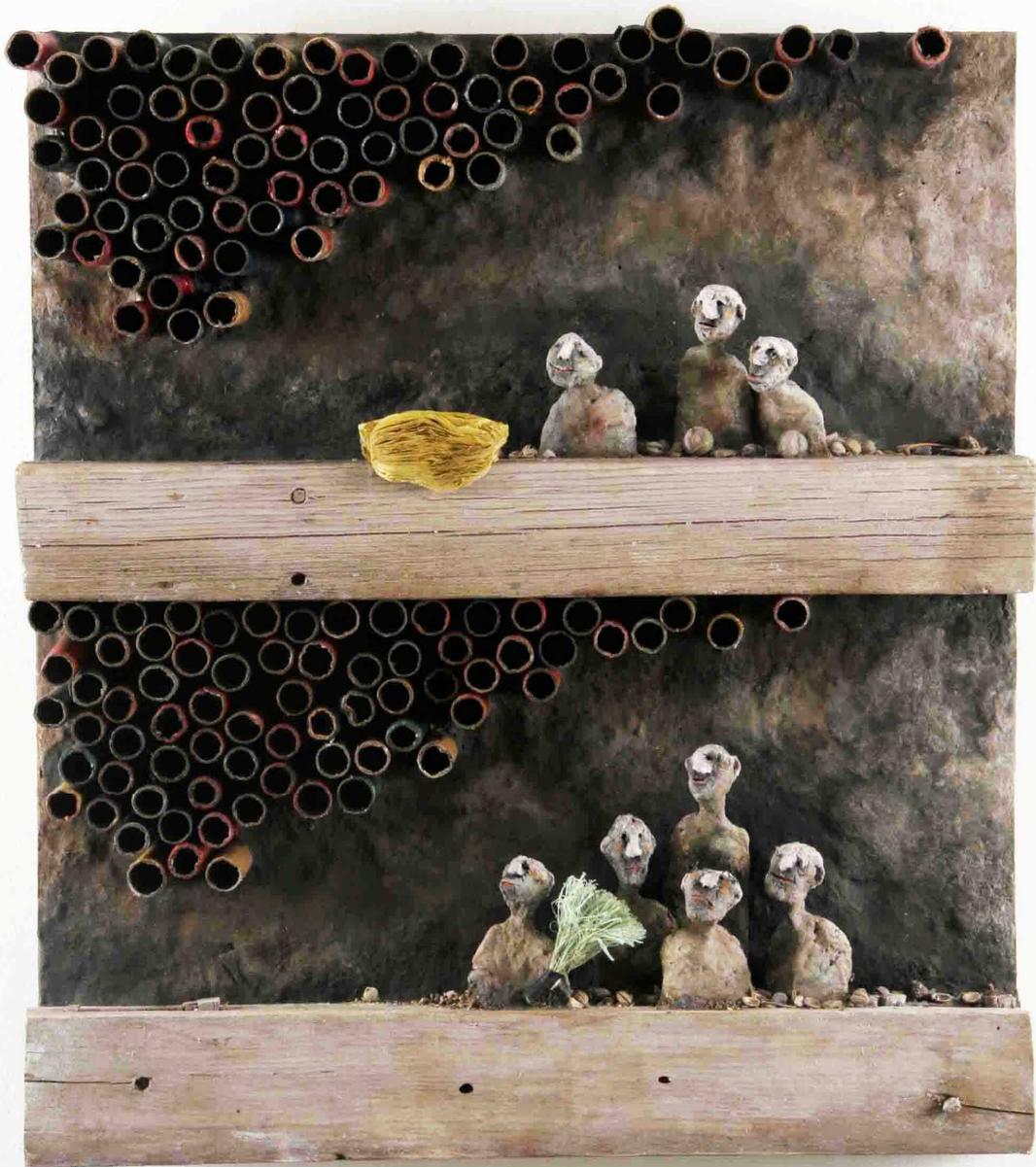
Locomobiles :





Bas reliefs :





Manèges:



Principales expositions :

- SOLO EXHIBITIONS

USA

Judy Saslow Gallery (Chicago – 2008, 2006), Ralph Lauren Show : “Where fashion meets art” (New York- Madison av- 2006), Obsolete gallery (Los Angeles – 2005), American Primitive Gallery (New York – 2001)

EUROPE

Galerie Uni-ver “Phalanstere” (2009), Galerie Grandrue (Poitiers – 2009, 2007, 2004), Galerie Beatrice Soulie (Paris – from 1996 to 2000, 2003, 2004, 2006), Galeria Favre (Spain – Barcelona – 2005), Galerie Dumont (Troyes- 2005), Galerie Favre (Avignon – 2004), Galerie Amourette (Rouen- 2005, 2003), Galerie Emmanuelle Morin-Pitel (Paris – 2002)

- FAIRS

USA

The Outsider Art Fair (New York – From 2001 to 2009) , Dallas Art Fair 2009, The Intuit show (Chicago – from 2003 to 2005, 2007, 2008)

EUROPE

Lille Art Fair (2009, 2008) ,Art Elysées (Paris- 2008,2007), Lineart (Belgium – Gand- 2007, 2006) St’art (Strasbourg – 2008, 2007, 2006, 2004), Artenim Grenoble (2008), Art Paris (Paris – 2003), MAC 2000 (Paris – 2001: 1st public price sculpture , 2002), Jeune Peinture (Paris – 1994)

- GROUP EXHIBITIONS

USA

Judy Saslow Gallery (Chicago – from 2005 to 2009), Andrew Edlin Gallery (2009) , American Primitive Gallery – New York from 2001 to 2008- “visual steampunk”: 2008), Obsolete Gallery (Los angeles 2006), Boon Gallery (Salem, Massachusetts 2006)

EUROPE

Galerie Richard Nicolet (Coustellet en Lubéron – from 2007 to 2009), Galerie Pierrick Touchefeu (Sceaux – from 2006 to 2009), Centre culturel Oyonnax (2009), «Art et espoir» (exhibitions in parisiens hospitals – from 2002 to 2009), Cultural center Aragon (2009 – Oyonnax), Art school Claude Monet (Aulnay sous Bois 2006), Galerie « Le rat mort » (Belgium – Oostende 2004, 2005), Galerie « In der feste » Germany – neckargemund 2003), ... Centre d’Art contemporain (Forcalquier 2004), « Le pluriel des singuliers », (Aix en Provence – 2004), Galerie Treger (Paris : » Les nounours » (2003), « Cannibalisme » (2002) «luxure» (2000), «L’enfance de l’art» – Galerie Poirel (Nancy 2000), Fantastic movie festival Gerardmer 1998, ...

- PRESS :

New York Times” (Ralph Lauren exhibition 2006)

French TV: “TV5”(2007), France 2 (2004) ,Belgium TV: “RTBF”(2007),French artistic magazines : « Artension », «La Gazette des arts», French Newspapers, News magazines : «Libération», «Le journal du Dimanche», « automobiles classiques », Radio interviews : «France Inter»(Kriss),...

Communiqué de presse :

La Galerie Grand'Rue aura l'immense plaisir d'accueillir une exposition des œuvres Gérard Cambon. L'exposition s'intitule « Prototypes ».

Le vernissage se déroulera le samedi 3 décembre à partir de 16H.

Gérard Cambon cherche, chine, gratte, regarde, essaye, assemble, rassemble, modèle, colle, soude, recommence ! Il invente !

Pour sa troisième exposition à la Galerie, seront présentées les dernières créations de l'artiste prolifique. Plus folles que jamais, ses créations rempliront l'espace de la galerie **du 1^{er} au 31 décembre 2011** pour terminer cette année en beauté.

La galerie Grand'Rue réserve à son public de nouvelles locomobiles, bas reliefs et quelques magnifiques manèges, tous plus dégingués les uns que les autres, tous plus magiques que le manège enchanté de notre enfance.

Informations pratiques :

Lieu d'exposition :

Galerie Grand'Rue
Antoine Hyvernaud
167 Grand'Rue 86000 Poitiers

Dates d'exposition :

Du 1 décembre au 31 décembre 2011.

Ouverture au public :

Mardi, mercredi, jeudi de 14H à 19H.
Le vendredi et le samedi de 10H à 12H et de 14H à 19H.

Website :

<http://www.galeriegrandrue.com>

Contact :

Antoine Hyvernaud
167 Grand'Rue 86000 Poitiers
antoine.hyvernaud@galeriegrandrue.com
05-49-42-92-36